



Séminaires d'entreprise au vert

Luxe, calme et châteaux

Des séminaires de qualité dans des bâtiments d'exception, proches de Paris mais entourés de verdure: la bonne recette

De plus en plus d'établissements proposent des séminaires au vert: assez loin de Paris pour offrir un véritable dépaysement bénéfique au team building, tout en restant à une distance raisonnable, limitant les frais de déplacement et les temps de trajet. Une formule qui marche si bien que même les infrastructures plus éloignées d'Île-de-France parient sur le développement d'une ligne grande vitesse pour attirer une clientèle parisienne. Le point commun de toutes ces offres: un écrin de verdure, des bâtiments hors du commun, tels des châteaux, et un certain standard de qualité. Tous les avantages d'un séminaire à la campagne, à deux pas de la capitale.





LISA MELIA

Un château dont la construction a débuté au milieu du XVI^e siècle, des toits pointus, un hall d'entrée cubique, un parc de quatre hectares et un style Renaissance. Depuis près de 40 ans, à 20 km de Paris, le château de Maffliers reçoit des séminaires et des congrès. L'édifice appartient aujourd'hui à Novotel. Les chaînes d'hôtels et les domaines hôteliers "au vert" attirent de plus en plus les entreprises pour l'organisation de leurs séminaires. La tendance est au dépaysement, à l'aventure, à l'expérience naturelle. Les salles de séminaire au cœur de Paris ne manquent pas, mais les clients sont désormais nombreux à rechercher un environnement moins urbain... mais sans contrainte.

Moins d'une heure de Paris

"La proximité, associée au cadre, représente un avantage non négligeable, confirme Cyril Bulvestre, directeur du château de Maffliers. Nous avons la force de nous retrouver à proximité de l'A16, de l'A1, mais aussi des aéroports Charles-de-Gaulle et de Beauvais. Enfin, en voiture, rejoindre Paris ne prend que 30 minutes. Pour les entreprises internationales qui ont soit un siège, soit une antenne à Paris et qui veulent rassembler aussi bien les collaborateurs venant de l'étranger que ceux qui travaillent dans la capitale, c'est pratique." Résultat: les sites spécialisés dans les réservations de salles de séminaires et de congrès répertorient de plus en plus de lieux relativement faciles d'accès.

Les salles de séminaire au cœur de Paris ne manquent pas, mais les clients recherchent un environnement moins urbain... mais sans contrainte

Sans compter que les chaînes hôtelières ont repéré le filon et qu'elles multiplient les services censés faciliter le transport des collaborateurs. Le groupe Novotel propose ainsi le transfert vers chacun de ses sites, en bus, directement depuis le siège de l'entreprise. *"Mai, juin et octobre sont des périodes de forte activité, poursuit Cyril Bulvestre. Le positionnement géographique de l'établissement nous permet d'avoir une activité relativement soutenue, même pendant les périodes plus creuses."*

"La proximité avec Paris représente à la fois un avantage et un inconvénient, tempère Eric Bouloc, directeur du Novotel Fontainebleau Ury, qui vient d'étoffer son offre à destination des groupes. Nous ne sommes pas si loin de Paris, mais cela représente tout de même une heure de route. Pour les entreprises, il s'agit d'un point positif: c'est la bonne distance pour être dépaycé sans perdre trop de temps dans le transport. En revanche, quand on nous demande de faire venir un intervenant spécialisé pour une présentation d'une heure ou deux dans le cadre du séminaire, le trajet semble important."

Autre explication à l'attrait de ces infrastructures: le nombre de nuitées dans le cadre des séminaires est en baisse, estiment les professionnels. D'après l'étude 2016 de Coach Omnium sur le tourisme d'affaires, les dépenses des entreprises pour les séminaires et les conventions a légèrement augmenté, pour atteindre un chiffre d'affaires de 8,2 milliards d'euros en 2015. En revanche, seulement 52 % des séminaires sont organisés dans des hôtels, alors que dix ans auparavant, les hôtels attiraient 91 % de ces événements. De plus, les entreprises ne sont que 14 % à



organiser des réunions de plus de trois jours, alors qu'elles étaient 48 % en 2005. *“Les périodes de crise ont incité les entreprises à réduire la durée des séminaires, atteste Cyril Bulvestre. Pour nous, c'est moins facile à gérer: quand nos clients restent du lundi au vendredi, nous prenons le temps de les connaître, de nous adapter à leurs besoins et de proposer du sur-mesure. C'est la situation optimale. Aujourd'hui, certaines entreprises ne restent qu'une ou deux journées. Nous avons à peine le temps de les découvrir qu'elles repartent déjà.”*

Plus loin mais pas trop

Ces budgets plus contraints ont des répercussions sur les offres de séminaires en province. Bretagne, Loire, Pays basque, Côte d'Azur... autant de destinations idéales pour les entreprises d'Île-de-France qui recherchent un véritable dépaysement. Mais la réduction du nombre de nuitées et des temps de trajets jouent en leur défaveur. Certains essaient de se positionner à mi-chemin entre le séminaire aventuriste à l'autre bout du pays et la réunion sans charme à deux pas du siège de la société. C'est le cas du Domaine des Ormes, aux portes de la Bretagne. *“Actuellement, nous nous trouvons à 2h40 de Paris en train, explique Anne-Sophie Bruneval, directrice marketing et communication du domaine. L'arrivée de la ligne grande vitesse, d'ici 2018, nous rapprochera encore: nous serons à 2h09 de la capitale.”*

Les deux tiers de la clientèle sont des locaux, en provenance des Côtes-d'Armor, du Calvados et d'Ille-et-Vilaine, un tiers seulement vient de la région parisienne. Un ratio

D'après l'étude 2016 de Coach Omnium sur le tourisme d'affaires, les dépenses des entreprises pour les séminaires et les conventions a légèrement augmenté, pour atteindre un chiffre d'affaires de 8,2 milliards d'euros en 2015



“La proximité, associée au cadre, représente un avantage non négligeable.” Cyril Bulvestre, Novotel Château de Maffliers.



Certains essaient de se positionner à mi-chemin entre le séminaire aventuriste à l'autre bout du pays et la réunion sans charme à deux pas du siège de la société



“Quand la famille Rothschild le possédait, c'était une résidence secondaire dans laquelle ils vivaient trois mois par an.” Khalil Khater, Domaine de Ferrières.

que le domaine tente de faire évoluer: “nous faisons partie du réseau HBE, Haute-Bretagne Événements, qui réunit des entreprises pour développer le tourisme d'affaires et qui nous aide à promouvoir nos établissements, souvent via des salons à Paris, détaille Anne-Sophie Bruneval. Il y a aussi beaucoup de bouche-à-oreille. Toutefois, à plus de deux heures de route, nous restons trop loin pour certaines sociétés”. En revanche, le Domaine des Ormes gagne en notoriété grâce à son cadre: un écrin de verdure.

Le cadre qui compte

“Notre hôtel est situé dans un parc de cinq hectares, en bord de forêt, décrit Éric Boulot, du Novotel Fontainebleau Ury. Nous sommes au calme, au vert, sans aucune nuisance sonore. Ce cadre permet aussi à nos clients de prévoir des soirées de gala sans limites horaires puisque nous ne sommes pas en ville. Ils peuvent s'appropriier l'espace comme ils le souhaitent.” Cet argument constitue l'un des principaux attraits de ces sites isolés: ils sont entourés de parcs, de forêt, de nature. Pour les équipes, c'est l'occasion de changer de cadre. Le changement d'environnement, arguent les hôteliers, permet aux collaborateurs de se détendre, d'être plus réceptifs à l'objet du séminaire, le tout dans une logique de team building.

Le cadre, tel est le point fort du Domaine de Ferrières, en Seine-et-Marne. “Quand la famille Rothschild le possédait, c'était une résidence secondaire dans laquelle ils vivaient trois mois par an, raconte Khalil Khater, président fondateur du Domaine de Ferrières. Le château était un lieu de fête et de réception. Aujourd'hui, ce sont 10000 m² habitables et utilisables pour les conventions, 135 hectares de parcs et de forêts, ce qui permet d'innombrables possibilités en termes de team building extérieur et d'activités en plein air.” Bref, c'est un écrin bien vert. La formule est reprise *ad nauseam* par les communicants pour vanter leurs structures. Et dans l'écrin, repose un bijou: les châteaux et domaines



prestigieux attirent pour la beauté de leurs parcs, mais aussi pour les bâtiments eux-mêmes, leur histoire et leur architecture.

En Bretagne, le Domaine des Ormes met également en valeur son histoire: la famille du châtelain possède cet ancien évêché depuis huit générations. *“Au départ, c’était une entreprise agricole, explique Anne-Sophie Bruneval. En 1977, le propriétaire devait faire réaliser des investissements et il a décidé de se tourner vers le tourisme. Ils ont construit un golf, un terrain de cricket, six piscines... Pour autant, le domaine a réussi à conserver un esprit authentique. Par exemple, la famille vit encore dans le château.”*

Le château de Maffliers, lui, a une histoire qui s’étale sur plusieurs siècles. Enfin, le Novotel Fontainebleau Ury mise sur des espaces zen et clairs, avec une architecture faisant la part belle à la lumière. *“Toutes nos salles, nos grands salons, nos plénières possèdent de grandes baies vitrées, ouvertes sur la forêt, indique Éric Bouloc, son directeur. Le bâtiment nous permet d’accueillir des entreprises importantes et de quasiment privatiser l’hôtel pour elles. Pour certaines sociétés, la possibilité de se retrouver isolées, entre soi, dans un bâtiment qui sort du commun, représente un avantage non négligeable.”*

All-inclusive

Conclusion: au-delà de l’aspect pratique du lieu, les clients recherchent l’originalité et la beauté. *“Le séminaire, ce n’est pas que du boulot, justifie Anne-Sophie Bruneval. C’est l’occasion aussi de récompenser et de fédérer l’équipe. Donc, si vous vous trouvez dans un endroit assez bluffant, de qualité, c’est une forme de valorisation de l’équipe.”* D’où l’importance des à-côtés: *“un bowling et un auditorium qui peut accueillir 200 personnes”,* avance Khalil Khater, du Domaine de Ferrières. *“Nous proposons du quad, du paintball, des visites culturelles, un dîner autour d’un feu de bois dans la clairière”,* énumère Éric Bouloc à propos du Novotel Fontainebleau Ury. *“Golf, randonnée ou tyrolienne, entre autres”,* propose Anne-Sophie Bruneval, au Domaine des Ormes. *“Brainstorming en lisère de forêt, baby-foot géant dans le parc, badminton et espace spa pour se détendre à la fin de la journée”,* détaille Cyril Bulvestre, du Novotel Château de Maffliers.

Les entreprises prennent en considération ces possibilités d’activités extérieures dans le choix d’un lieu de séminaire. Elles s’inquiètent



“Le domaine a réussi à conserver un esprit authentique. Par exemple, la famille vit encore dans le château.” Anne-Sophie Bruneval, Domaine des Ormes.

aussi de la qualité des chambres et de la cuisine. *“Notre chef est meilleur ouvrier de France, illustre Khalil Khater. Nous voulions une brigade de cuisine professionnelle, du plus haut niveau, ce qui nous permet de proposer des menus autour d’une quarantaine d’euros, mais aussi des dîners de gala qui peuvent monter jusqu’à 150 ou 200 euros par convive.”*

Pour concurrencer l’offre de séminaire urbaine, notamment parisienne, les établissements en campagne jouent donc sur tous les tableaux, rivalisent de créativité pour les services, les activités, les hébergements insolites, les initiatives écolos... Le all-inclusive se doit d’être parfait, conclut Cyril Bulvestre. *“Du premier croissant jusqu’au sourire de départ.”* ■

L’argument de l’écrin de verdure constitue l’un des principaux attraits de ces sites isolés: ils sont entourés de parcs, de forêt, de nature

Chiffres clés

Le tourisme d’affaires a légèrement augmenté en 2015 de 1,2 % par rapport à 2014: séminaires, congrès, conventions, événementiel représentent un chiffre d’affaires de 8,2 milliards d’euros en 2015.

82 % des manifestations organisées par les entreprises sont des séminaires, contre 93 % dix ans plus tôt. 53 % des entreprises organisent moins de 3 séminaires par an.

Elles ne sont que 14 % à organiser des réunions de plus de trois jours, contre 48 % en 2005.

44 % décident d’organiser ces séminaires dans leurs locaux, contre 18 % en 2005.

Source: étude annuelle Coach Omnium 2016



Nouvelles technos et convivialité

“Nous sommes branchés à la fibre optique depuis un an et demi, indique Cyril Bulvestre, directeur du Novotel Château de Maffliers. À cause de la position géographique de l'établissement, le raccordement a pris plus de temps que pour les hôtels intra-muros du groupe, mais nous nous y sommes attelés très vite.”

Hors de question de faire l'impasse sur les nouvelles technologies. Les hôtels, châteaux et domaines se targuent de proposer des “écrans de verdure” à leurs clients, préservés de vie urbaine au rythme effréné et contre-productif. Pour autant, tous mettent en avant leurs équipements high-tech. *“Aujourd'hui, nos clients ont tous besoin d'une connexion haut débit, pour les accès VPN ou autres, peu importe où ils se trouvent dans l'établissement, reprend-il. C'est primordial.”*

Les salles de séminaires, de réunion ou les auditoriums sont équipés de technologies plug-and-play pour faciliter la connexion de n'importe quel séminariste. Même la configuration des salles est revue pour cadrer avec les besoins des clients: *“nous savons transformer le mobilier, en adéquation avec les outils technologiques, pour proposer des salles complètement atypiques et qui rendent la réunion plus conviviale, explique Éric Bouloc, directeur du Novotel Fontainebleau Ury. Par exemple,*

plutôt qu'une simple table avec des chaises autour, nous pouvons imaginer des petites tables basses et des tables hautes, pour favoriser l'échange et la mobilité. Aujourd'hui, les clients ne veulent plus du conventionnel, ils veulent être surpris.”

Au point que certaines régions mettent au point des stratégies de communication pour vanter ces deux aspects de leur offre de séminaire: ainsi, la Wallonie a lancé une campagne pour promouvoir ses infrastructures “au vert”, des espaces à la campagne où nature et technologies se conjuguent, où ruralité et modernité sont en harmonie. Les professionnels de l'organisation de séminaires tentent désormais de convaincre les entreprises qu'il s'agit là du meilleur des deux mondes. ■

Les salles de séminaires, de réunion ou les auditoriums sont équipés de technologies plug-and-play pour faciliter la connexion de n'importe quel séminariste



Séminaires exceptionnels ou insolites ?

Si les domaines et les châteaux mettent en avant leurs cadres “exceptionnels” pour se différencier des structures urbaines plus classiques, ils ne méritent tout de même pas le qualificatif d’“insolite”. Une tendance en vogue, pourtant: team building à bord d’un catamaran pour renforcer la cohésion, hébergement en tipis, en cabanes dans les bois ou en yourtes mongoles, initiation à la cueillette des champignons, tournoi de hockey sur glace, excursion sur des volcans, participation aux travaux agricoles dans une ferme vietnamienne, visite d’un orphelinat d’éléphants au Sri Lanka, balades lunaires sur les dunes d’Oman... Les offres de séminaires plus originales et plus surprenantes les unes que les autres ne manquent pas. Objectif: entretenir le moral des troupes grâce à des séjours hors du commun, qui allient découverte et événements d’entreprise.

Les acteurs et tour-opérateurs

spécialisés dans ces séminaires mettent ainsi en avant des formules atypiques permettant aux équipes de découvrir, mais aussi d’apprendre, de se ressourcer, de se donner des challenges. Le développement des team buildings artistiques ou humanitaires est le signe des techniques de management que les cadres cherchent à privilégier: resserrer les rangs autour d’un projet commun, qui deviendra plus tard un souvenir commun.

Or, si les séminaires plus classiques restent efficaces et perçus positivement par les collaborateurs, les séjours insolites sont vécus plus intensément: le séminaire perd son côté purement académique et strictement professionnel pour devenir un vecteur de cohésion du groupe. Il ne s’agit plus seulement d’apprendre à utiliser un nouvel outil logiciel ou de faire le point sur une nouvelle stratégie commerciale: le séminaire devient une opportunité

pour améliorer les relations humaines au sein de l’équipe.

Pour les professionnels, l’insolite présente l’avantage de mettre les collaborateurs dans un environnement totalement inconnu, les obligeant ainsi à renoncer à leurs habitudes et à imaginer de nouvelles manières d’interagir. ■

Resserrer les rangs autour d’un projet commun, qui deviendra plus tard un souvenir commun